



Le mot du président

La campagne 2013/2014 de plantation s'achève, au total ce sont 25000 arbres & arbustes champêtres qui ont bénéficié du soutien de la Région Midi-Pyrénées, du Conseil Général du Tarn et de la Fédération Départementale des Chasseurs. Nous avons également poursuivi notre partenariat avec l'Agence de l'Eau Adour Garonne pour la mise en place de structures linéaires en lien avec l'amélioration de la qualité de l'eau. Cette année, ce sont 3 Km qui ont été réalisés dans le cadre du PAT Céret comprenant un volet sur la gestion des haies naturelles. Au nom de toute l'équipe d'Arbres & Paysages, j'adresse mes plus vifs remerciements pour le soutien indéfectible de ces structures qui chaque année agissent en faveur de la gestion et de la promotion de l'arbre et la haie dans nos territoires. De nouveaux crédits viennent abonder notre programme de plantation comme le programme « 100 haies pour la biodiversité » en partenariat avec la Fédération des Chasseurs ou le Fond Carbone Local avec l'ARPE qui permet à des entreprises de compenser leur émission de carbone par la plantation de haies.

La sensibilisation et l'information restent une de nos préoccupations majeures et nous développons un programme de communication toujours plus important (plaquettes, brochures, expositions...). Cette année l'accent a été mis sur des thèmes comme « la trogne dans le Tarn » avec la confection d'une plaquette et d'une exposition itinérante à la disposition du grand public et des scolaires. Ce travail se concrétisera le 24 mai prochain par une après-midi de découverte des trognes du bocage dourgnol. Cette animation fait suite au travail de réhabilitation du bocage mené cet hiver en partenariat avec le Parc Naturel Régional du Haut Languedoc qui a permis la réhabilitation de plus de 5 Km de haies et d'une

trentaine de trognes sur la commune de Dourgne. Des itinéraires techniques de réhabilitation ont été proposés dans le but d'étendre les résultats de cette opération sur d'autres communes du territoire.

Avec le printemps nos adhérents redécouvrent la richesse de notre patrimoine naturel et nous renouvelons cette année les deux randonnées botaniques en collaboration avec la Société Tarnaise de Sciences Naturelles. Ces sorties sont programmées le 17 mai sur les coteaux de Vielmur et le 21 juin à Pampelonne.

La valorisation et la gestion des haies naturelles est également pour nous particulièrement important. Nous avons privilégié cette année la mise en place d'une fiche sur la fonctionnalité des haies et leur rôle agro-écologique pour démontrer que l'arbre et la haie sont des outils au service d'une agriculture qui préserve la biodiversité et le milieu naturel.

Nous poursuivons également notre travail de sensibilisation des gestionnaires des dépendances routières pour promouvoir un entretien raisonné de ces espaces. Des fiches techniques ont été élaborées et une formation dans le cadre de Cinéfeuille à Gaillac sera dispensée le 15 mai prochain auprès des agents en charge de l'entretien des routes au Conseil Général.

Au niveau régional notre travail d'échange et de concertation se poursuit à travers l'AFAHC Midi-Pyrénées et s'est concrétisé par la diffusion de 4 livrets sur l'arbre et la haie dans le cadre de la déclinaison de la trame verte et bleue au niveau régional.

Benoit VERNEDE



Sommaire

Améliorer la qualité de l'eau.....	p2
L'érable de Montpellier.....	p4
Entretien pour garantir des haies fonctionnelles.....	p5
Valorisation des produits.....	p6
Dépendances routières, concilier sécurité et biodiversité.....	p7
Parutions et brèves.....	p8

Améliorer la qualité de l'eau l'arbre et la haie, des outils performants !

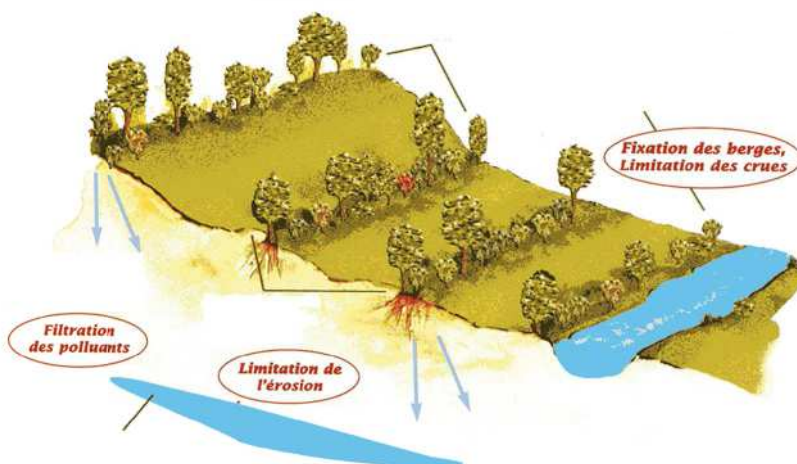
Pour l'agriculteur, la gestion de l'eau est un nouveau défi. En effet, la modification des structures foncières a engendré de nombreux problèmes, notamment un accroissement des quantités d'eaux ruisselées. Si ce ruissellement s'effectue sur des parcelles cultivées, l'eau se charge de particules terreuses, de fertilisants et de produits phytosanitaires, et contribue à l'eutrophisation des eaux de surfaces stimulant la croissance de nombreuses algues. Ce phénomène engendre également une importante perte de terre arable.

L'absorption racinaire des arbres et des haies recycle une partie des éléments minéraux, en particulier l'azote, et contribue à limiter les pollutions de surface. La haie est un véritable filtre épurateur. Les arbres et arbustes étant de gros consommateurs d'azote, ils interceptent les nitrates en migration dans le sol et limitent leur entraînement dans le lit de la rivière.



Le couvert végétal joue également un rôle important dans le maintien de la perméabilité du sol. A l'échelle d'un bassin versant les arbres et les haies agissent comme un écran protecteur en réduisant l'impact de l'eau sur le sol. Les racines améliorent la structure du sol et augmentent la capacité d'infiltration de l'eau en profondeur. A ce titre les haies, lors de fortes précipitations, retardent l'arrivée de l'eau dans les zones d'exutoire.

A l'échelle d'un bassin versant, une amélioration de la qualité de l'eau est possible par le biais de la gestion et de la replantation d'arbres et de haies. Des interventions aux abords immédiats du cours d'eau mais aussi en amont, en milieu de coteaux avec des haies perpendiculaires à la pente peuvent contribuer à une amélioration sensible de la qualité de l'eau. On doit donc raisonner les interventions à l'échelle du bassin-versant.



Plan d'Action Territorial Céret

Situé dans le Segala tarnais, le bassin versant du Céret regroupe un territoire où les enjeux liés à la qualité de l'eau sont importants et c'est dans ce contexte que l'Agence de l'Eau Adour Garonne nous a confié une première mission de réintroduire 3000 arbustes et arbres champêtres. Nous avons également mené une action sur les haies naturelles avec la réalisation de 15 plans de gestion afin de sensibiliser les agriculteurs sur le rôle et l'intérêt des haies.



L'ensemble du projet a bénéficié d'un partenariat entre plusieurs organismes dont la Fédération départementale des Chasseurs du Tarn, le Syndicat mixte de rivière Cérou-Vère et la Chambre d'Agriculture du Tarn. Ce dernier a permis non seulement d'atteindre nos objectifs mais également de solliciter la participation active des sociétés de chasse au niveau de la mise en œuvre des travaux de plantations.

Campagne de plantation

Cette démarche n'était pas nouvelle pour l'association. Un programme similaire a été mis en place dans le cadre du PAT Hers Mort-Girou qui a donné lieu à 9 km d'arbres et d'arbustes champêtres réintroduits sur le bassin versant.

Chaque projet a fait l'objet d'une visite technique individuelle pour définir :

- la localisation pertinente des plantations en adéquation avec l'objectif d'amélioration de la qualité de l'eau (perpendiculaire à la pente, sur bande tampon ou talus),
- le protocole technique de plantation,
- le choix des végétaux en fonction des potentialités de la station.



Au final, 10 agriculteurs ont pris la décision de replanter des haies champêtres.



Diagnostic des haies naturelles – Valorisation de l'existant

La réalisation de 15 diagnostics de gestion doit permettre aux agriculteurs de planifier leur temps de travail consacré à l'entretien du bocage.

Un contact direct avec les propriétaires nous a permis d'adapter le diagnostic en fonction de la disponibilité des exploitants pour l'entretien des haies et des valorisations possibles en terme de débouchés (BRF, bois bûche etc..).



Lors de l'élaboration de ces plans de gestion, un certain nombre de problématiques sont apparues. A titre d'exemple, les haies clôtures basses ont un système racinaire réduit qui limite d'autant le rôle de filtration des eaux et entraîne des ruissellements importants.

En outre, le sur-entretien annihile tous les bénéfices agro-écologiques des haies notamment en termes de qualité de l'eau, de soutien aux pollinisateurs et aux auxiliaires de cultures.

Pour limiter ces phénomènes, on doit pouvoir à l'échelle de ce territoire adopter une stratégie d'accompagnement des propriétaires pour réaliser des économies substantielles en limitant le nombre de passages d'épareuse et donc réduire les coûts d'interventions dans un objectif d'amélioration de la qualité de l'eau et de préservation de la biodiversité.

Perspectives

Pour la campagne 2014/2015 une nouvelle tranche de plantation de 2000 arbres et arbustes champêtres devrait être mise en place.

La réalisation des plans de gestions doit permettre d'envisager un programme d'entretien et de réhabilitation du bocage sur les structures ayant un impact direct sur la qualité de l'eau.

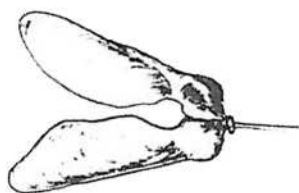


Découvrir une essence : l'érable de Montpellier

L'érable de Montpellier est un arbre de petite taille (5 à 8 m) qui affectionne les zones de rocaille, calcaires et bien ensoleillées. Son aire de répartition est beaucoup plus étendue qu'au seul Languedoc et il est fréquent dans notre département sur les zones de Causse en association avec le chêne pubescent, le buis et le nerprun alaterne...



Comment le reconnaître ?



Samare d'érable de Montpellier

Il se distingue des autres érables par des samares (fruits) pendantes, soudées par deux, avec des ailes rétrécies à la base.



Les feuilles sont petites à 3 lobes égaux nettement arrondis. Les feuilles prennent une couleur or à l'automne lui donnant un aspect lumineux.

Attention à ne pas le confondre avec l'érable Champêtre



Samare d'érable champêtre

qui occupe parfois les mêmes stations et dont les samares sont opposées.



Feuille d'érable champêtre à 5 lobes

Aire de répartition et écologie de l'érable de Montpellier



aire naturelle

C'est une espèce des collines et basses montagnes méditerranéennes, exigeante en chaleur et en lumière et surtout très résistante à la sécheresse. Dans notre département il est fréquent en association avec le Chêne pubescent sur des versants escarpés de Causse au Nord-ouest du Tarn. Son bois dur est toujours de section trop petite pour avoir un intérêt technologique mais il est parfois utilisé en bois buche.

Dans le cadre de nos campagnes de plantation c'est une essence intéressante en raison de sa résistance au stress hydrique et aux épisodes climatiques extrêmes (canicule). Nous l'utilisons comme arbuste sur des projets en zone de Causse en association avec tout un cortège d'essences rustiques comme le chêne pubescent et le chêne vert.

Entretenir pour garantir des haies fonctionnelles

Le sur-entretien et des passages répétés de matériel comme l'épareuse menacent la fonctionnalité des haies. La taille annuelle des haies clôtures basses supprime tous les bénéfices agro-écologiques qui lui sont associés :

- Perte de fructification donc réduction des populations d'auxiliaires et de pollinisateurs,
- Plus d'effet brise-vent,
- Absence d'ourlet (bande herbeuse) au pied de la haie,
- Perte du rôle d'abris et de nidification pour de nombreuses espèces,
- Réduction du volume foliaire et racinaire donc plus d'effet anti-érosif,
- Entretien fréquents, gros consommateurs de temps et d'énergie fossiles.



Haie clôture sur-entretenu

Le sur-entretien et les passages répétés de matériel comme l'épareuse limitent considérablement le développement des arbres et arbustes spontanés. On considère qu'une emprise de moins de 2 mètres est nulle d'un point de vue agronomique et écologique.



Pour bénéficier des services agro-écologiques, une haie doit :

- être large (2 à 10 m) et pluristratifiée (arbres, arbustes, buissons),
- posséder une strate herbacée (ourlet) non traitée et présente de part et d'autre de la haie, favorable aux auxiliaires,
- être composée d'essences variées et autochtones avec leur cortège d'insectes associés,
- receler de vieux arbres, essentiels pour les insectes saproxyliques, souvent menacés, et qui ne causent pas de dégâts sur les arbres vivants,
- s'insérer parmi des éléments fixes du paysage : talus, fossés, murs de pierre, bois, cours d'eau...
- être constituée d'essences nectarifères et florifères, notamment en hiver (lierre, viorne, aubépine, prunellier) pour offrir aux pollinisateurs et aux auxiliaires un refuge et un lieu de nidification.



Nos essences bocagères disposent d'un énorme pouvoir attractif. Un chêne pédonculé peut héberger jusqu'à 284 espèces d'insectes ; l'aubépine 149 ; l'orme champêtre 82 et le frêne 41.

Les haies sont des habitats d'une très grande richesse écologique. Composées d'essences locales, elles offrent pour la faune, un lieu de quiétude et de nourriture. Elles participent également à l'équilibre des systèmes agro-écologiques en favorisant la présence d'insectes pollinisateurs qui permettent la fécondation de nombreuses espèces cultivées (80% des cultures sont pollinisées).



Adopter un entretien raisonné et adapté des haies, c'est réaliser des économies de temps et d'argent tout en préservant l'environnement et les rendements de l'agriculture.

Valorisation des produits

L'entretien des haies sur une exploitation agricole est souvent vécu comme une contrainte par l'agriculteur. Pourtant les haies sont un outil privilégié pour concilier production agricole et respect de l'environnement voire même amélioration des rendements.

Arbres & Paysages Tarnais et le Parc Naturel Régional du Haut Languedoc ont engagé une opération d'entretien du bocage de Dourgne. Cette action a permis la réhabilitation de près de 5 Km de haies et la taille de 40 arbres têtards.



Broyeur classique à alimentation manuelle

La législation actuelle interdit le brûlage des déchets verts et des branchages issus de l'entretien des haies (circulaire de novembre 2011). Il faut donc trouver d'autres solutions. Le broyage du petit bois est intéressant pour les agriculteurs, il peut être utilisé en paillage, litière ou Bois Raméal Fragmenté. Ce dernier, épandu au sol, stimule la vie microbienne, et amène d'importantes augmentations de rendement

Toutefois, la pénibilité et la faible productivité du broyage sont des freins au développement de cette technique.

Nous avons donc utilisé un broyeur de type Biomass qui permet de répondre efficacement à ces deux griefs. Utilisable en position frontale sur un tracteur il est capable, non seulement de se déplacer facilement à l'échelle d'un territoire, mais également de produire 15 m³ de BRF en une heure, alors qu'il faut plus d'une journée pour produire la même quantité de bois avec un broyeur à alimentation manuelle.



Broyeur Serrat type biomass



La question du broyage ne se pose pas seulement aux agriculteurs, mais aussi aux collectivités locales le long de la voirie, à ERDF sous les lignes électriques, ou à RFF le long des voies ferrées. La biomasse produite est parfois transportée à des dizaines de kilomètres, faute de solution de broyage adapté, alors qu'elle pourrait être broyée sur place, et épandue localement, apportant des bénéfices agronomiques remarquables.

Le défi se trouve actuellement dans la mise en place de relations de partenariat entre ces différents producteurs de branches, et les agriculteurs utilisateurs de broyat. Une CUMA pourrait investir dans du matériel adapté et performant... à condition de disposer d'un volume à broyer suffisant.

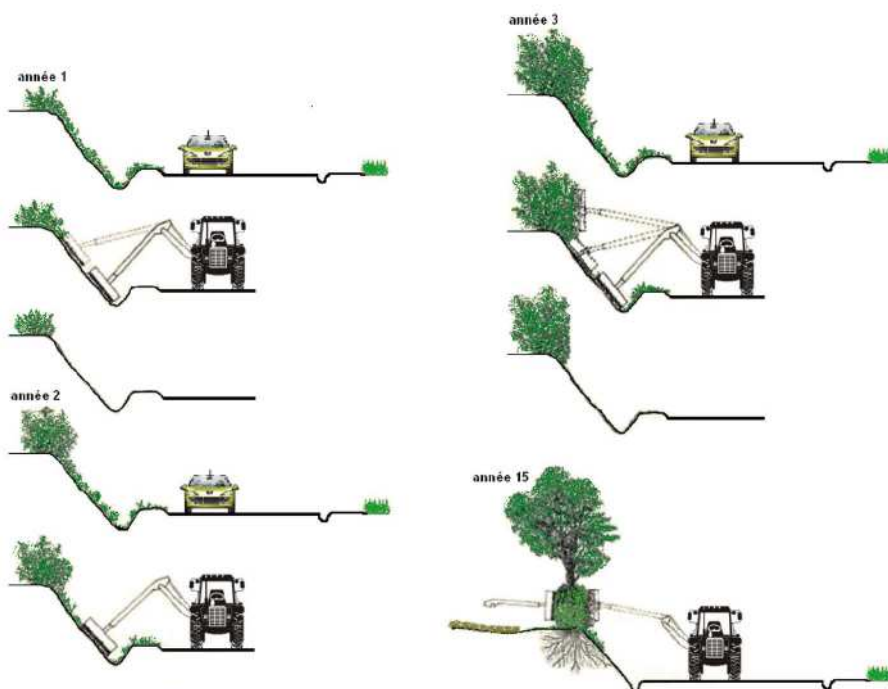
Dépendances routières concilier sécurité et biodiversité

Depuis bientôt un an, notre association mène une campagne de sensibilisations et d'informations autour de la gestion des dépendances routières. L'objectif est de proposer aux gestionnaires (Communes, Communauté de Communes, Conseil général) un entretien raisonné de la végétation de bords de voirie pour garantir au plus grand nombre tous les bénéfices agro-écologiques de l'arbre et de la haie.

Outre un programme de formation à destination des agents du Conseil Général, des fiches techniques ont été élaborées pour sensibiliser les gestionnaires aux rôles de la haie dans le maintien de trame routières respectueuses de la biodiversité.

Le recours à l'épareuse est trop souvent la règle d'or, il existe des alternatives qui permettent de réduire le nombre de passages et donc les coûts d'interventions tout en garantissant aux usagers la sécurité.

Exemple de gestion raisonnée des dépendances routières



Belle régénération naturelle en bordure de route



La réduction du nombre de passage d'épareuse sur certaines zones permet le développement d'une flore autochtone, gratuite sans engager de frais de replantation. Attention toutefois car la végétalisation commence par un « salissement », une phase peu appréciée visuellement avec notamment le développement de ronces.

On doit donc accompagner cette stratégie par la mise en place d'une campagne d'information à destination du grand public.

A l'échelle d'une collectivité, une stratégie globale d'accompagnement de cette végétation permet de :

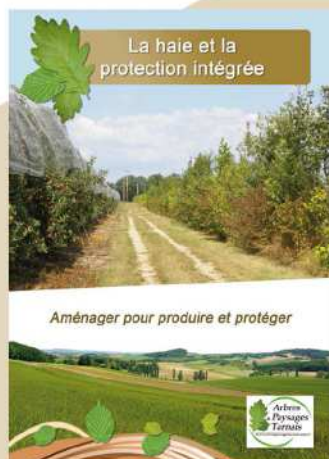
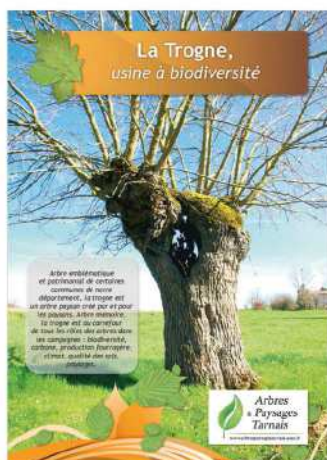
- limiter le nombre de passages d'épareuse et donc les coûts d'intervention,
- stabiliser les talus tout en limitant les coulées de boue,
- reconstituer des habitats pour le gibier et la faune sauvage,
- contribuer à l'identité de nos paysages et au stockage du carbone,
- améliorer les rendements des parcelles cultivées riveraines.



Fort de ces éléments nous allons poursuivre notre démarche auprès des gestionnaires pour leur permettre de réaliser des économies budgétaires et affirmer leur volonté d'agir pour une meilleure prise en compte de la biodiversité sur nos territoires.



Nos parutions



Pour plus de renseignement vous pouvez nous contacter au 05 31 81 99 59
www.arbrespaysagestarnais.asso.fr

Quelques dates à ne pas manquer en 2014

- 16/05 Réunion taille de formation et élagage à Mailhoc
- 17/05 Réunion taille de formation et élagage à Saint Germain des Prés
- 17/05 Randonnée Botanique "Coteaux de Servies" RDV à 13 h 45 devant salle polyvalente de Vielmur-sur-Agout
- 21/05 Réunion taille de formation et élagage à Salvagnac et Parisot
- 24/05 Réunion taille de formation et élagage à Dénat
- 24/05 "Découverte des trognes du bocage Dourgnol" RDV à 14h, salle d'honneur de la mairie de Dourgnol
- 02/06 Début des visites techniques individuelles "Campagne 2014/2015"
- 21/06 Randonnée Botanique "Boucle de Thuriès" RDV à 14 h 15 au camping de Pampelonne - début du sentier

